

« *cette présence est là pour donner la vie* »

textes du jour : - Ac 2, 14 . 22b-33 - 1 P 1, 17-21 - Lc 24, 13-35

Les trois lectures de ce dimanche composent une catéchèse fondamentale très concentrée. **En peu de lignes tout est dit de l'itinéraire qui devrait être celui de tout chrétien.**

La lettre de saint Pierre (2^{ème} lecture) pose la question que l'on préfère parfois occulter : **quel est donc le sens de ma vie ?** Il s'agit, écrit saint Pierre, d'être "*libérés de la vie sans but que vous meniez à la suite de vos pères*", c'est-à-dire d'une vie qui se déroule en faisant comme on a toujours fait. Tout ce que peut apporter la richesse matérielle (l'or et l'argent) sera détruit à notre mort et ce n'est pas cela qui peut donner des raisons de vivre. Il nous faut donc regarder du côté du Christ : c'est le don de sa vie ("*le sang précieux*") **qui ouvre pour tout homme** ("*car Dieu ne fait pas de différence*", il n'a pas inventé les quotas ethniques !) **un chemin d'espérance** : notre vie a un but, elle a du sens car **elle débouche, au-delà de la mort, sur la résurrection.**

Le discours de Pierre, rapporté par les Actes des Apôtres (1^{ère} lecture), précise ce que nous avons à faire pour trouver le sens de notre vie. « *Comprenez ce qui se passe aujourd'hui* », dit-il, et immédiatement il résume le parcours de Jésus le Nazaréen. Une vie brève mais **passée à donner des signes de l'amour de Dieu** l'a conduit à la mort la plus infâme, la mort sur une croix. Mais Dieu n'a pas permis que la mort le retienne en son pouvoir : **il a ressuscité Jésus.** Et en évoquant des textes attribués au roi David, Pierre essaie de montrer la cohérence de l'action de **Dieu qui n'abandonne pas ses enfants à la destruction causée par la mort.**

C'est **à nous maintenant de faire un bout de chemin** avec ces deux hommes dont parle l'évangile et qui marchaient vers le village d'Emmaüs. Avec la mort de Jésus leur espérance a été détruite : leur vie n'a plus de sens. Il n'y a qu'à rentrer à la maison pour reprendre le train-train ordinaire sans plus rien attendre de l'existence. Faute de mieux, peut-être seront-ils tentés eux aussi - l'évangile ne le dit pas !- de combler leur manque en accumulant de l'or et de l'argent. Pourtant **tout va changer à cause d'une présence à leur côté.** Un marcheur anonyme, non identifié, **les invite à relire les Ecritures.** Cette indication est essentielle : nous avons tous à portée de main un livre, des textes, qui peuvent nous parler, rejoindre notre existence dans les moments douloureux comme dans les moments heureux. Ces textes, rassemblés dans la Bible, sont **des témoignages de croyants qui nous partagent leur expérience de rencontre avec le Christ, avec Dieu. Ils nous disent la façon dont ils ont été transformés par l'Esprit Saint.** Les textes sont anciens, parfois difficiles d'accès, mais **ils sont indispensables pour découvrir que le Christ est, de fait, toujours à nos côtés.** Et, aujourd'hui encore, je connais beaucoup de personnes qui peuvent reprendre à leur compte la phrase des marcheurs d'Emmaüs : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous faisait comprendre les Ecritures* ». Pour orienter notre vie, la Bible est une boussole plus efficace qu'une carte d'Etat-major ou même qu'un GPS ultra performant.

Toutefois, l'évangile de Luc ne s'arrête pas à la nécessité de découvrir la présence du Christ dans les Ecritures. « *Reste avec nous car le soir tombe* », disent les deux hommes à l'inconnu. Le chemin déjà parcouru a fait naître en eux un désir intense de rencontre encore plus forte : cela se réalisera dans le partage du pain. Alors seulement **ils perçoivent que cette présence est là pour donner la vie.** Ils n'ont pas besoin de voir avec leurs yeux. Ils ont fait l'expérience de la rencontre avec Jésus qui ne cesse de se donner à eux, réellement, même si cela n'a rien à voir avec une présence physique.

Durant toute notre préparation à Pâques, nous avons essayé de nous mettre en route sur les pas de Jésus. Le chemin continue avec une espérance ravivée par les célébrations de la Semaine Sainte. **Ce chemin a du sens : il est celui d'une vie qui ne craint pas la mort car nous ne sommes pas seuls.** S'il est tout à fait normal que nous fassions des projets pour organiser notre avenir, n'oublions pas que **le sens de notre vie** est à chercher au-delà des réussites et des échecs de ces projets. Il **nous sera donné par celui qui a livré sa vie à l'amour et qui est maintenant le "Vivant"**.